La ‘métaphonie’ en occitan. Un processus phonologique conditionné ?

Michela Russo

Université Jean-Moulin Lyon 3, Structures Formelles du Langage,
Université Paris 8, CNRS

Dans une partie de l’espace linguistique occitan, les voyelles moyennes accentuées /ɛ ɔ/ (< latin ĕ/ŏ) sont sujettes à diphtongaison devant consonnes palatales, ce qui suggère une action harmonisante d’un licencieur ‘métaphonique’ sur la voyelle tonique qui aurait déclenché cette diphtongaison [1].

Ainsi dans [ˈnwɛjt] (< lat. NŎC.TE, voir THESOC s.v.), C historiquement yodisé en élément palatal /j/ = |I| (issu en diachronie de consonnes coronales ou de vélaires avancées) serait un déclencheur métaphonique assimilatif [+haut]. Le résultat de ce processus, selon les voyelles toniques /ɛ/ ou /ɔ/, devrait produire les diphtongues {wɛ ɥɛ (w)ɔ ɥɔ...}. Quant à la diphtongaison devant consonne vélaire, nous pouvons trouver distribués dans l’espace occitan [ˈljɔk] ou [ˈlwek], [ˈlɥɛk] et [ˈlɥɔk] de LŎCU, [ˈfjɔk] ou [ˈfwek], [ˈfɥɛk], [ˈfɥɔk] et [ˈfɥœk] de FŎCU (RONJAT 1930, 1932, §§90, 101) [2].

Dans les systèmes ‘métaphoniques’ de l’espace occitan, une micro-variation vocalique affecte soit la voyelle tonique, soit la consonne palatalisée ([j, t͡ʃ]) [ˈnɥɛt͡ʃ / ˈɲɔt͡ʃ / ˈnwejt ...] (OLIVIÉRI et SAUZET 2016), même si [ɥɛ ɥɔ] semblent être majoritaires pour la voyelle tonique [3].

Cependant, le licencieur consonnifié /j/ n’est pas l’élément vocalique typiquement attendu dans les systèmes métaphoniques des langues romanes (par ex. dans les dialectes italiens), où en général une voyelle haute atone finale est supposée avoir un effet assimilatif fermante sur la voyelle tonique précédente.

Le patron ‘métaphonique’ occitan, s’il y en a un, présente quelques propriétés particulières d’un intérêt à la fois théorique pour la phonologie, à la fois pour la genèse de l’occitan et des langues romanes.

Nous allons présenter une analyse diachronique et synchronique de cette diphtongaison occitane en s’appuyant pour la diachronie sur un corpus textuel médiéval interrogé via la base électronique *DocLing* – où l’on trouve l’édition

1. RONJAT (1930, 1932, §§78, 79, 90, 101, 104-105, 220, 295, 297, 400, 401) et GRAFSTRÖM (1958)

2. Selon RONJAT (1930, 1932, §101), après l’effacement de la voyelle finale -U, la vélaire aurait avancé son point d’articulation pour devenir palatale.

3. Lieutard s.v. *Diphtongaison conditionnée* online *Petit Thalamus* ms. AA9.

électronique des plus anciens documents linguistiques de France, projet actuellement développé à Zurich : `www.rose.uzh.ch/docling` (voir Glessgen 2015), qui englobe les textes occitans entre le XIIe et le XVe siècle.

Le projet *DocLing* a été fondé au XIXe siècle par Paul Meyer, responsable de l'édition des *Documents linguistiques du Midi de la France* (1909), et par Clovis Brunel (1926, 1952) [2 vol., 54 notices originales – principalement pour le Languedoc et le Rouergue (ca 1100 – ca 1200)], puis il a été dirigé par Jacques Monfrin. Il est actuellement poursuivi sous la forme électronique des *DocLing* par Martin Glessgen (dir.).

Les diphtongues occitanes sont attestées très tôt dans ces chartes (d'après *DocLing*) :

Chartes – Departement A : Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes Maritimes[4]

— docAlpHpPr [010] <*nuech*> 'nuit' (6), docAlpM [024] <*ben nuech*> (140) [043] <*dos nuech*> (13) < nŏc.te

— docAlpHpPr [02] <*fuec*> 'feu' (277) et [018] <*fuecs*> (16), docAlpM [060] <*fuech*> (1[SG]) < fŏcu

— docAlpHpPr [032] <*lioc*> 'lieu' (34), docAlpM [037] <*luech*> (7[PL]) et [038] <*luech*> (12[SG]) < lŏcu

Dans cette communication, nous nous concentrons sur les origines de cette diphtongaison, pour en vérifier son réel caractère 'métaphonique', sur ses propriétés phonologiques par rapport aux autres systèmes métaphoniques plus connus dans les langues romanes, ainsi que sur sa relation avec la diphtongaison romane spontanée. L'intérêt phonologique est celui de comprendre a) comment ces diphtongues peuvent être le résultat direct d'un processus d'assimilation fermante dont l'interprétation est loin d'être évidente dans le cadre des patrons harmoniques ciblés sur l'accent (c'est-à-dire en termes de fermeture scalaire) ; b) la relation de localité entre déclencheur-cible (C-V), c) la nature des consonnes transparentes à l'harmonie conditionnée (palatales et vélaires). Notre objectif est a) décrire les mécanismes formels, diachronique et synchronique, qui régissent les schémas harmoniques ciblés sur la voyelle tonique et leur distribution dans l'espace occitan, afin de vérifier si le terme de métaphonie est justifié pour la diphtongaison occitane ; b) comprendre le rapport typologique entre ces diphtongues et celles des autres langues romanes issues de /ɛ ɔ/ (< latin ĕ/ŏ).

4. Voir aussi ŏc(ŏ)lu <*uech*> 'œil'(docAlpM [025] (36[PL])), mĕdiu <*miecg*> 'milieu' (docAlpHpPr [36(56)]), <*miech*> 'mieux' (docAlpHpPr [015(120)]), mĕlius <*miejo*> (docAlpHpPr [031(7)]), lĕctu <*liech*> 'lit' (docAlpHp [038(1)] etc.

Références

Brunel, Clovis (1926). *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIIIe siècle*. Paris : Picard.

— (1952). *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIIIe siècle*. Supplément. Paris : Picard.

Glessgen, Martin (2015). « L'écrit documentaire médiéval et le projet des *Plus anciens documents linguistiques de la France* ». In : *Manuel de la philolologie de l'édition*. Sous la dir. de David Trotter. Berlin/New York : De Gruyter, p. 236-264.

Grafström, Åke (1958). *Étude sur la graphie des plus anciennes chartes languedociennes avec un essai d'interprétation phonétique*. Uppsala : Almqvist & Wiksell.

Meyer, Paul (1909). *Documents linguistiques du Midi de la France*. Paris : Honoré Champion.

Oliviéri, Michèle et Patrick Sauzet (2016). « Southern Romance : Occitan ». In : *The Oxford Guide to the Romance Languages*. Sous la dir. d'Adam Ledgeway et Martin Maiden. Oxford : OUP, p. 319-349.

Ronjat, Jules (1930). *Grammaire historique des parlers provençaux modernes*. T. 1 : *Voyelles*. Montpellier : Société des langues romanes.

— (1932). *Grammaire historique des parlers provençaux modernes*. T. 2 : *Consonnes*. Montpellier : Société des langues romanes.